



## **ODYSSÉES 78**

biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence  
conçue par le Théâtre de Sartrouville–CDN et le Conseil général des Yvelines

6<sup>e</sup> édition

18 janvier-7 avril 2007

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT DU SPECTACLE

# **L'Assassin sans scrupules...**

de Henning Mankell

mise en scène Marc Paquien

# L'Assassin sans scrupules...

de **Henning Mankell**

traduction du suédois **Terje Sinding**

mise en scène **Marc Paquien**

avec

**Dominique Léandri**

**Anthony Paliotti**

**Antoine Régent**

scénographie **Gérard Didier**

costumes **Claire Risterucci**

son **Anita Praz**

lumière **Pierre Gaillardot**

maquillage **Cécile Kretschmar**

régie générale/lumière **Yvon Julou**

régie son **Louis Pérennou**

représentations scolaires CM2, 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>

représentations tout public dès 9 ans

durée prévue 1 heure

Production Théâtre de Sartrouville–CDN.

Un spectacle Odyssées 78, biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence conçue par le Théâtre de Sartrouville–Centre dramatique national et le Conseil général des Yvelines, créé à L'Onde-Espace culturel à Vélizy-Villacoublay le 25 janvier 2007.

# Sommaire

Prendre le chemin du théâtre	page 4
L'histoire	page 5
L'auteur Henning Mankell	page 6
Extrait	page 7
Le metteur en scène Marc Paquien	page 8
Quelques pistes pour la mise en scène	page 9
L'équipe	page 10
Les suggestions du théâtre pour la classe	page 12
Lexique général du théâtre	page 15

# Prendre le chemin du théâtre

Odyssées 78 est un festival singulier car il cultive le jardin de la création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence. C'est ce qui lui donne ce parfum si particulier des aventures artistiques et humaines où chacun vit des émotions pour la première fois. Chacun des spectacles comme chacune des représentations sont, à plus d'un titre, des premières. Les spectacles sont créés tout spécialement pour la circonstance et se donnent tout près de chez soi ou de son école, dans son collège ou sa bibliothèque, dans le théâtre de sa ville ou le centre culturel voisin. De nombreux enfants, à cette occasion, vont au théâtre pour la première fois. Des petites salles des fêtes ou des restaurants scolaires deviennent le temps d'une représentation le décor des rêves de chacun et renouvèlent le regard que l'on porte sur son environnement familial.

C'est à la préparation de cette découverte d'un nouveau monde que vous invite ce petit nécessaire à voyages vers l'imaginaire. C'est une invitation à patienter sans dévoiler pour autant la part de mystère qu'il faut savoir préserver pour apprendre la curiosité.

Tel un topo guide, ce dossier d'accompagnement propose quelques repères si l'on veut se renseigner avant de prendre le chemin du théâtre. Sur l'auteur et le metteur en scène, l'histoire, l'équipe artistique, les livres que l'on peut lire autour du spectacle.

Entrer dans le théâtre commence bien avant le début du spectacle, quant à en sortir c'est une autre histoire...

Accompagner le jeune spectateur au théâtre c'est faire avec lui un bout de chemin avec les mots du rêve et partager les rêves des mots.

Belles odyssées personnelles au cours de cette sixième biennale Odyssées 78.

Dominique Bérody

Délégué général jeunesse et décentralisation en Yvelines

Remerciements aux membres de la commission sensibilisation et bibliographie de la Bibliothèque départementale des Yvelines (Patricia Audo, Élisabeth Bourdet, Catherine Chabry, Guillemette Guérin, Isabelle Hoen, Claire Lhuisset, Laurent Matos, Mélanie Massé, Elvira Neto, Alexandra Nivet, Catherine Perot et Sandrine Pimboeuf) pour leur participation à l'élaboration de ce dossier.

# L'histoire

Prévenu par son père, Hasse Karlsson revient dans son village pour l'enterrement de sa mère, près de trente ans après s'être brouillé avec elle. Sur le trajet, les souvenirs le ramènent lorsque tout a commencé, un jour de l'hiver 1948. Un garçon surnommé l'Hirondelle arrive dans ce petit village suédois. Les deux garçons, alors âgés de treize ans, se lient très rapidement d'amitié mais vont se lancer dans des jeux particulièrement dangereux, sur fond de compétition. Hasse entraîné par l'Hirondelle sent bien qu'il part sur de mauvais chemins, mais ne peut résister et s'opposer à son nouvel ami dont le pouvoir sur lui est sans limite. Une femme va pourtant mourir de froid sur le pont de chemin de fer...

Une pièce du célèbre auteur de romans policiers où la manipulation s'invite dans une relation entre deux adolescents...

# L'auteur Henning Mankell

Auteur suédois né en 1948, Henning Mankell occupe une place singulière dans le monde des lettres. Auteur de romans policiers à succès, couronné par de multiples prix littéraires, traduit en vingt-sept langues, il se double d'un auteur pour la jeunesse (*Les Mystères du feu*, *Comédia infantile*, *Le Fils du vent*) et d'un dramaturge (*L'Assassin sans scrupules...*, *Jeune Chien fou*, *Les Antilopes*) pour ne citer que les œuvres traduites en français.

C'est à ses aspirations adolescentes, « être artiste et voyager », que s'articule la trajectoire d'un auteur précoce. À seize ans, il arrive à Paris, d'une main répare des clarinettes et de l'autre commence à écrire ses premières pièces de théâtre. D'abord assistant à la mise en scène, il a vingt ans lorsque lui échoit la direction d'une scène en Scanie. Plus tard, c'est une petite ville de cette province suédoise, Ystad, qu'il choisit comme cadre des activités de Kurt Wallender, héros dépressif et récurrent de ses romans policiers (*Meurtrier sans visage*, *La Cinquième Femme*, *Les Chiens de Riga*, *La Lionne blanche*, *L'homme qui souriait*, etc.).

En 1972, son coup de foudre pour l'Afrique scelle sa destinée. C'est d'abord la Guinée-Bissau, puis le Mozambique. Installé à Maputo depuis 1985, il y dirige depuis 1996, le Teatro Avenida, seule troupe professionnelle du pays pour laquelle il écrit et met en scène, réunissant ainsi sa double passion, le théâtre et cette Afrique qui lui sert d'observatoire et d'où il peut mieux prendre ses distances avec le monde. « L'Afrique a fait de moi un meilleur européen » explique-t-il.

Gendre d'Ingmar Bergman, il partage sa vie entre l'Afrique et la Suède où il a créé sa propre maison d'édition qu'il alimente financièrement avec les revenus de ses romans policiers afin de publier des auteurs africains. Il a également lancé une collection Memory Book, qui publie des ouvrages issus d'ateliers d'écriture qui permettent aux malades du sida de laisser un témoignage écrit de leur vie.

En France, ses romans policiers sont publiés aux éditions du Seuil, sa pièce *L'Assassin sans scrupules...* aux éditions de l'Arche. Enfin sa pièce *Les Antilopes* a été créée la saison dernière au Théâtre du Rond-Point dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

# Extrait

p. 10-11

*L'Hirondelle entre. C'est un garçon de treize ans, avec des vêtements d'hiver à la mode de 1948. Il porte des raquettes sous ses bottes. Il monte sur une pierre qu'on appelle le Trône et regarde la rivière et le pont de chemin de fer avec ses jumelles. Il fait très froid. Arrive Hasse. Il a également treize ans. Il est vêtu comme l'Hirondelle, mais ses vêtements sont de moins bonne qualité. Et il n'a pas de raquettes. Quand il aperçoit l'Hirondelle il s'arrête net. Il s'accroupit, regarde l'Hirondelle et grommelle...*

HASSE

Qui c'est celui-là... Pourquoi il est là sur ma pierre à moi ? Je ne l'ai jamais vu...

L'HIRONDELLE, *avec mépris*

Tu crois que je ne t'ai pas vu ?

HASSE, *penaud*

Non...

L'HIRONDELLE

Qu'est-ce que tu regardes ?

HASSE

Je ne regarde rien.

L'HIRONDELLE

Si, tu regardes... Je vais te montrer.

*(Il sort un miroir de sa poche et le met devant le visage de Hasse.)*

Tu vois bien que tu regardes !

HASSE, *au public*

C'était ma première rencontre avec celui qu'on appelait l'Hirondelle. J'avais une pierre là-bas près de la rivière que j'avais appelé le Trône. J'avais l'habitude de m'y rendre après l'école pour voir si quelque chose allait se passer. Mais il ne se passait jamais rien. Jusqu'à ce jour de février quand l'Hirondelle est arrivée...

## Le metteur en scène Marc Paquien

Marc Paquien appartient à cette nouvelle – et rare – génération de créateurs qui nous permet de croire encore à l'avenir du théâtre. C'est ainsi qu'il reçoit le Prix de la révélation du Syndicat de la critique pour sa réalisation de *La Mère* de Stanislas Witkiewicz créée en 2004 au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis.

Au Théâtre National de Chaillot, il met en scène *Face au mur* et *Cas d'urgence* de Martin Crimp et en 2005, *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge.

En 2006, on lui doit *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck, création lyrique du Festival de musique de Saint-Denis avec l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille. Enfin, il vient de créer la pièce de Marivaux *La Dispute*, présentée notamment à la Comédie de Picardie.

## Quelques pistes pour la mise en scène

« Je ne me rends pas toujours compte des fils qui se tirent entre mes spectacles. C'est d'abord pour son incroyable brutalité que la pièce de Henning Mankell a retenu mon attention. Mais il est vrai qu'elle nous renvoie des échos de Peer Gynt et que cet homme de quarante ans qui tombe dans ses souvenirs et se met à rêver son enfance n'est pas loin du héros du *Baladin du monde occidental*. »

Pour Marc Paquien, cette histoire d'Hirondelle ne fait pas le printemps d'une bonne morale. Elle ne dit pas qu'il est mal de voler ou de tuer quelqu'un, elle est une plongée dans l'imaginaire et raconte comment à l'âge adulte, il nous arrive de réagencer notre enfance pour la raconter.

« Nous ne savons pas vraiment si l'Hirondelle – tout autant pousse au crime qu'initiateur – est réelle. N'est-elle pas un rêve de liberté ? De même il est permis de penser que toutes les figures féminines croisées sur le pont de chemin de fer sont la projection de sa mère, car c'est bien sa rupture avec elle qui est le nœud de toute l'histoire. Parce qu'un jour il l'a trahie, il fuit, devient un errant et rompt définitivement avec son enfance. »

Avec cette pièce, Marc Paquien qui a lu tous ses romans policiers, retrouve ce qui le fascine chez Mankell : « Sa capacité à nous parler du monde à partir d'un petit coin particulier de la Suède. Outre la force poétique de l'écriture qui me semble indispensable quand on s'adresse au jeune public, la pièce touche à un endroit très secret de l'enfance. À cette part sombre qui à un moment ou un autre nous a taraudés. Nous avons tous été confrontés à l'irrésistible envie de voler, de faire du mal, aux choix de s'engager ou non sur telle ou telle voie. Je ne sais pas si c'est une pièce pour enfants, mais je sais, qu'à travers un conte, Mankell nous parle d'un endroit très intime et enfoui de notre existence. »

Pour « mieux développer le récit » et affirmer la plongée dans l'imaginaire, Marc Paquien a choisi de faire jouer tous les rôles de femme par une seule comédienne. De même les deux comédiens choisis pour incarner Hasse (Antoine Régent) et l'Hirondelle (Antony Paliotti) ne joueront pas à être des gamins mais seront les hommes de quarante ans qu'ils sont aujourd'hui. Tout doit être affaire d'évocation pour laquelle le metteur en scène envisage d'organiser l'espace comme un tableau en mouvement. « Il y aura un pont de chemin de fer mais en modèle réduit, une maquette de bateau, un chat en peluche. Nous jouerons beaucoup sur la bande son, les lumières, sur tout ce qui nous permet une immersion dans le conte nordique. Pour mon premier spectacle pour enfants, j'ai envie de leur en mettre plein les yeux. »

# L'équipe

Lorsque l'on assiste à une représentation au théâtre, on ne voit que les personnes sur scène, c'est-à-dire les comédiens, mais derrière un spectacle il y a toute une équipe qui travaille pendant des mois à la création de ce que nous voyons sur scène. La taille de cette équipe varie d'un spectacle à l'autre. Pour le spectacle *L'Assassin sans scrupules...*, une équipe de onze personnes a été formée, chacun apportant des compétences spécifiques.

L'**auteur** est la personne qui écrit le texte. Henning Mankell est l'auteur de *L'Assassin sans scrupules...*. Il n'intervient pas dans la mise en scène qui est faite de son texte.

Le **metteur en scène**, Marc Paquien, a choisi d'adapter ce texte au théâtre, d'en présenter sa propre interprétation. La mise en scène est son moyen d'expression scénique. Il est responsable de tout le projet artistique. Il doit coordonner tous les éléments esthétiques et techniques : le jeu des comédiens, les décors, les costumes, le son, la lumière et les effets de machinerie.

Le **scénographe** est chargé de l'agencement de la scène (décor, accessoires...). Il conçoit et soumet au metteur en scène ses projets. Dès qu'ils sont retenus, il assure le suivi de la construction et du montage des décors. Il choisit les matériaux et les techniques adaptés. Il doit élaborer le tracé d'un plan ou le dessin d'un espace scénique, créer, fabriquer ou faire fabriquer des supports, réaliser des maquettes, faire procéder à la réalisation de décors et surveiller de près le déroulement des travaux.

La **créatrice costumes** conçoit et fabrique les costumes. Elle les dessine, choisit les tissus, suit leur réalisation. Elle travaille avec le metteur en scène.

La **maquilleuse** conçoit le maquillage des comédiens pour tout le spectacle et les maquille avant qu'ils n'entrent en scène.

Le **créateur lumière** crée les lumières du spectacle. Pour faire sa lumière, il utilise différents appareils. C'est ainsi qu'il dessine les ombres, la lumière et qu'il construit des ambiances différentes selon les scènes. Il travaille avec le metteur en scène et la costumière.

Le **créateur son** crée l'univers sonore du spectacle. Il enregistre des sons, musique, paroles, bruits de fond et les mixe en studio. Il travaille avec le metteur en scène.

Les **comédiens** jouent le rôle que le metteur en scène leur donne.

Les **régisseurs** sont responsables du transport du décor, de son montage et démontage. Pendant la représentation, ils assurent les changements de décor, diffusent les sons et les effets de lumière pré-enregistrés sur une console informatique. Ils doivent concilier les impératifs techniques et les objectifs artistiques du metteur en scène.

Les comédiens et les régisseurs doivent adapter leur travail (déplacement dans l'espace, aménagement du décor et du matériel sur scène, besoin en matériel technique...) à chaque lieu où le spectacle va être joué, ce qui implique de prévoir un temps de montage (réalisé par les régisseurs) et de « raccord » (régisseurs et comédiens) avant la représentation.

# Les suggestions du théâtre pour la classe

## Les thèmes

- Les causes du comportement des adolescents
- La violence comme manière d'exister : le passage à l'acte d'un adolescent
- L'amitié
- Un univers fantastique
- L'ange gardien
- Le récit d'un acte (honteux, glorieux...)

## Les pistes de travail à explorer avec vos élèves

- Vous pouvez demander aux élèves d'imaginer et d'écrire une histoire dans laquelle un personnage annonce une terrible vérité à quelqu'un. Ont-ils eux-mêmes réalisé des actes de violence, de méchanceté dans leur enfance ?
- Vous pouvez distribuer aux enfants un papier sur lequel figurent quelques éléments d'une histoire (les mêmes pour tous) et leur demander d'imaginer l'histoire complète. La lecture de l'histoire de chacun mettra en évidence les différentes interprétations des éléments et la construction individuelle d'un récit.

## Bibliographie proposée par la Bibliothèque départementale des Yvelines

(site internet : [www.lecturepublique.yvelines.fr](http://www.lecturepublique.yvelines.fr))

Le livre de la pièce : *L'Assassin sans scrupules* Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer de Henning Mankell, L'Arche (Théâtre Jeunesse), 2002

- **Le passage à l'acte**

*Le Silence des sables* de Christine Frassetto et Charlotte Roederer, Bayard jeunesse (Bayard poche, J'aime lire), 2003

Naïma la douce tombe amoureuse du prince Khalil, ses trois sœurs jalouses décident de lui tendre un piège en l'abandonnant dans le désert. Elle devra affronter la faim, la soif et l'épuisement.

*Les Aventures d'Auren, le petit serial killer* de Joseph Danan, illustrations de David Lihard, Actes Sud-Papiers/Théâtre de Sartrouville (Heyoka jeunesse), 2003

Auren a onze ans et est amoureux. Son amour est si fort qu'il n'aura pas de pitié pour ceux qui se mettront sur son chemin : le dentiste-castor, le grand lézard, le contrôleur-homard, l'inspecteur-pingouin, il les tuera tous. Jusqu'à ce qu'une oie lui offre une plume pour écrire...

Un sujet difficile : la quête d'amour absolu qui engendre la violence extrême. À réserver aux plus âgés des jeunes lecteurs.

*Sa Majesté des mouches* de William Golding, L'École des loisirs (Théâtre), 2001

Isolés sur une île déserte à la suite d'un accident d'avion, un groupe d'enfants de six à treize ans s'organise pour la survie. Mais après quelques mois, les jalousies, les rancœurs et les rivalités finissent par avoir raison de la cohésion initiale du groupe. S'en suit un affrontement des clans, des meurtres et des atrocités sont commis jusqu'à l'embrassement final.

- **Jusqu'où peut-on aller par amitié ?**

*Ce jour-là j'ai apprivoisé les araignées* de Jutta Richter, La Joie de lire, 2002

Éric fait figure de marginal auprès des autres enfants du quartier (il est sale, sa mère boit...), il aide la narratrice à surmonter sa peur du chat qui vit dans sa cave, des araignées et des rats. C'est ainsi qu'ils deviendront amis. Mais Éric peut aussi se montrer violent et quand il s'en prend à un enfant du quartier, l'héroïne doit choisir son camp : Éric ou les autres.

Un livre poignant sur l'amitié et la violence.

*Copie double* de Marie Desplechin, Bayard jeunesse (Je Bouquine Roman), 2005

Anne est paresseuse et nulle en maths. Elle est sûre de faire une bonne affaire quand Aliénor, la bonne élève, propose de l'aider. Un jour, elle réalise qu'Aliénor ne cesse de la copier et surtout ne la quitte pas d'une semelle. Anne se demande si cette meilleure amie ne va pas devenir sa pire ennemie.

*Mauvais Garçons* de Thomas Leclere, Bayard jeunesse (Je Bouquine Roman), 2003

Ce soir-là, si le cours de judo n'avait pas été annulé, rien ne se serait sans doute passé. Paul et Brice ont cassé à coups de pierres la serre du gardien. Brice est un adolescent violent sans scrupules, que rien n'arrête, il entraîne Paul dans cette spirale de violence gratuite. Cependant, Paul a bien du mal à assumer cet acte irresponsable. Leur amitié saura-t-elle résister à cette épreuve ?

*Mon amitié avec Tulipe* d'Anne Fine, L'École des loisirs (Médium), 1998

Nathalie, nouvelle venue dans le village est fascinée par Tulipe, une enfant étrange dont personne ne veut être l'amie. Elle invente des jeux toujours plus étonnants comme le silence des morts, impasse des squelettes, rats dans l'incendie... Au fil des mois, ces jeux se révèlent de plus en plus dangereux. Nathalie comprend alors l'emprise malsaine que son amie exerce sur elle à ses dépens.

*Deux sans barreur* de Dirk Kurbjuweit, Actes Sud Junior (Babel J), 2006

Johann et Ludwig ont 12 ans quand ils se rencontrent et très vite ils deviennent inséparables. Pour sceller leur amitié, ils concluent un pacte : celui de ne faire plus qu'un. Ils ne sont pas jumeaux mais vont tout mettre en œuvre pour le devenir : faire le même poids, vivre les mêmes expériences, qu'elles soient sportives ou amoureuses, et bien sûr tout se dire. Ils décident de faire de l'aviron, ou plus précisément du deux sans barreur (seuls dans le bateau, sans guide), sport où la synchronisation est nécessaire pour ceux qui veulent être les meilleurs. Livrés à eux-mêmes par des parents absents ou dépassés, les deux amis rentrent peu à peu dans une amitié fusionnelle que seul un drame pourra briser.

- **La violence (*documentaires*)**

*La Violence en direct* de Pierre Mezinski, La Martinière jeunesse (Oxygène), 2000

Quatre tranches de vie mettant en scène des adolescents face à la violence au quotidien. Ces histoires montrent comment chacun, par le silence, peut devenir complice. Une deuxième partie aborde les raisons de la violence.

*Quand les violences vous touchent : à l'école, en famille ou envers soi, comment les refuser ?* de Maryse Vaillant et Christine Laouéan, La Martinière jeunesse (Hydrogène), 2004

C'est souvent à l'adolescence qu'apparaissent les comportements violents. Cet ouvrage donne des pistes pour prévenir les violences morales, physiques et sexuelles faites aux adolescents.

# Lexique général du théâtre

**Acte** : Division de la pièce en différentes parties qui marquent le déroulement de l'action dans le temps.

**Adaptation** : Toute transformation d'un texte non dramatique (récit, scénario de film, articles de journaux...) en texte pour la scène. On appelle aussi « adaptation » la traduction française d'une œuvre étrangère.

**Action** : Déroulement d'un ou plusieurs événements joués par les comédiens faisant avancer l'intrigue du spectacle.

**Audition** : Moment où le comédien rencontre le metteur en scène et interprète une scène dans l'espoir d'obtenir un rôle dans la pièce.

**Auteur dramatique** : Personne qui écrit une pièce de théâtre.

**Comédie** (à ne pas confondre avec la notion de « comique ») : Qui s'oppose à tragédie. Pièce de théâtre ayant pour but de faire rire ou sourire des défauts, manies et caractères des personnages.

**Didascalie** : Indication scénique que donne l'auteur sur son texte (lieu, décor, déplacement d'un personnage, intonation...).

**Intrigue** : Ensemble des faits qui constitue le nœud de l'histoire.

**Monologue** : Il y a monologue quand le comédien seul en scène parle au public ou à lui-même.

**Réplique** : Réponse que se renvoient les comédiens (élément du dialogue).

**Scène** : Dans le texte, c'est la subdivision d'un acte. On passe d'une scène à l'autre quand des personnages entrent ou sortent.

**Synopsis** : Texte succinct qui résume les différentes étapes de l'histoire.

**Tirade** : Très longue réplique développant une ou plusieurs idées sans interruption.

**Tragédie** : Qui s'oppose à comédie. Pièce de théâtre, souvent en vers (Racine, Corneille, Sophocle...), représentant quelque grand malheur arrivé à des personnages célèbres de la légende ou de l'Histoire et qui inspire la pitié ou la terreur.

**Vers** (*le théâtre en*) – (à opposer au théâtre en prose) : Il représente une très large part de la production dramatique, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le plus utilisé est l'alexandrin, notamment chez Racine et Corneille.

## Question lexicale

À partir de ce lexique, vous pouvez proposer aux élèves des questions qui leur permettront de mieux comprendre la signification de chaque terme.

Par exemple :

- Quelle est l'utilité des didascalies dans le texte ?

(R : description des personnages, de leur environnement, de leurs actions, de leurs intonations, indications sur les rapports de force...)

- Quels éléments du texte contribuent à créer un univers fantastique ?